

Juin 2006,

Je tenais absolument à écrire ce livre, afin de faire partager cette sensation unique que procure le voyage. Celui-ci m'a reconstruit, m'a fait vibrer, m'a fait comprendre ce qu'était la vraie vie, au point de toucher au graal suprême, de toute ma vie, le bonheur.

Cette chance d'avoir pu voyager, barouder, je l'ai saisie, provoquée et cela s'est ponctué au-delà de toutes mes espérances, grâce à cette belle étoile que je mentionne dans mon titre. Celle-ci m'a permis de vivre des moments magiques, m'a aidé, éclairé mon chemin. Tout paraissait si incroyable, irréel. Cela ne pouvait être dû qu'à sa présence. D'ailleurs, sachant d'où je viens, et pour avoir atteint des sommets de joie, de plénitude et de bonheur, il n'en peut être autrement.

J'ai compilé dans cette œuvre le contenu de mes aventures australiennes de 2002, latino-américaines de 2003 et ma virée en Crète en 2005.

Bonne route à vous, en espérant que cela donne à mes lecteurs l'envie de faire leur sac, acheter un simple billet d'avion (et non pas ses ridicules « packages voyages ») et partir à l'assaut de cultures, de civilisations et de se rapprocher de l'homme avec un grand H. Nous sommes tous égaux, le sang qui coule dans nos veines est le même, seule la couleur de la peau change mais pas la puissance de l'être humain. Nous pouvons chacun d'entre nous, par un sourire, une action, un geste ou une attention, nous fédérer et faire de ce monde un monde meilleur. Le voyage m'a aussi fait comprendre ça, un sourire, un visage rayonnant est déjà enthousiasmant. Si vous y ajoutez des paysages dépaysants, des sites et monuments envoûtants, vous avez déjà ici quelques-uns des ingrédients de la recette magique qu'est l'aventure, le voyage.

Welcome in Australia !!!!!

Juin 2002 à août 2002

Attention, décollage immédiat pour l'autre bout du monde ! Cap sur l'Australie, terre de rêve.

Je ne sais pas mais j'ai une énorme envie d'écrire, de vous faire partager les uns des plus beaux moments de ma vie, maintenant à cette terrasse de café. Comment ne pas penser à développer mes magnifiques et mémorables souvenirs australiens en utilisant la magie des mots ? L'écriture, si belle et qu'on oublie trop souvent, est le meilleur moyen possible.

Le jour de mes 26 ans est le moment idéal pour commencer à vous détailler et à vous raconter mon extraordinaire et fabuleux séjour australien d'un peu plus de deux mois. Jamais je ne m'étais senti aussi bien, aussi serein, les moments passés resteront à jamais gravés dans ma mémoire.

Par une extraordinaire coïncidence, signe peut-être du destin (???!!), ce nombre 26 est tout un symbole pour moi car il correspond à la fois à la date de mon départ pour Sydney, depuis Luxembourg ville, via Londres au mois de juin mais également à la durée de mon aventure, de mon trip à travers le continent australien en compagnie de quelqu'un qui est devenu un véritable ami, Hassan.

Et figurez-vous qu'au même moment de ces premiers écrits, je viens de noter un autre symbole en feuilletant les actualités d'aujourd'hui car un de mes héros, le gigantesque commandant afghan Massoud était honteusement et lâchement assassiné il y a un an tout juste, soit le 09/09/2000, jour de mon premier quart de

siècle. Honneur à ce grand bonhomme de notre histoire contemporaine pour qui je n'ai que du respect et de l'admiration.

Cette coïncidence me fait tout de même plaisir et rattrape le lourd fardeau que je traîne depuis ma naissance. En effet, je vis le jour au moment où un autre personnage historique du XX ème siècle le quittait, Mao Tse Toung, sanglant dictateur chinois qui aura laissé son empreinte dans l'histoire mais autrement !!!!!

Lourd fardeau que je portais depuis ma naissance, n'est-ce pas ?

Une pensée donc pour Massoud, cet homme qui me fait penser sur certains points au Che, le grand Che Guevarra par sa carrure, sa prestance, son charisme et sa personnalité. Ce sont deux hommes qui sont allés au bout de leurs idées, qui ont suivi leurs instincts et qui leur ont été fidèles. N'est-il pas extraordinaire de suivre ses envies, ses désirs et d'aller dans le sens de ses aspirations ?

Je devine déjà quelques uns de mes futurs lecteurs en train de se demander si je n'étais pas ce pur et dur communiste, révolutionnaire caché. Non, ne vous inquiétez pas, même si je reste un homme profondément attaché aux idées de gauche, socialistes, ce ne sont pas leurs idées politiques qui m'éblouissent le plus chez ces grands personnages mais leur personnalité simplement.

Rares sont ces personnes qui demeurent fiables dans leurs conduites, leurs idées et qui font tout pour les appliquer, je les rejoins complètement.

Depuis le mois de mars, j'avais le dessein de partir en Australie.

Qui ne rêve pas de partir à l'assaut du pays des kangourous, aux antipodes du monde et découvrir un nouveau pays et ses nouveaux paysages étonnants, de

nouvelles mentalités dont la culture aborigène, une faune et une flore si différentes, – ?

Je conseille à tout mes lecteurs de découvrir l’Australie. Je suis trop content et fier d’être allé au bout de mes idées et projet, ce pays m’attirait pour de multiples raisons et je suis loin d’avoir été déçu. ce voyage a été si animé, si exaltant et si surprenant.

Au début, j’avais dans mon esprit les mêmes images, les mêmes stéréotypes que beaucoup de mes compatriotes à propos de l’Australie, un pays déjà extraordinaire par sa qualité de vie, son climat parfois paradisiaque et de nombreux éléments qui en fait son originalité, les aborigènes, les kangourous, le désert, le surf, l’éloignement, –.

En effet, l’Australie fait penser aux innombrables et magnifiques plages remplies de surfeurs sous le soleil présent souvent 10 mois sur 12 ; aux kangourous, koalas, – ; aux immenses camions ou trucks lancés à vive allure sur les routes éternellement droites du désert ; aux paysages si particulier de l’outback ou du bush (c’est à dire le désert) ; à la célèbre roche sacrée aborigène ou Ayers Rock ; à la ville de Sydney, olympique en l’an 2000 avec son célèbre Opéra et son gigantesque pont ou Harbour Bridge ; ou à Melbourne connue pour son histoire et ses fêtes sportives (Formule 1, Open de tennis, –) ; sans omettre bien entendu la grande barrière de corail, une des merveilles de notre planète.

Enfin, l’Australie fait penser à l’autre bout du monde.

Comment gérer cette sensation de se trouver à environ 18000 kilomètres de notre chère France, à 20 heures de vol ?

Comment les populations vivent-elles et sommes-nous européens, si différents d’eux avec la distance ?

Ainsi, comme vous l'imaginez, la motivation et les raisons ne manquent pas pour entreprendre un voyage en Australie.

J'avais envie de connaître ce dépaysement et voir de mes propres yeux tout ce dont je parlais auparavant. Cette aventure répondait à mes envies de bouger, de voyager, c'est clair mais en même temps, je pouvais profiter de la longue période où j'étais là-bas pour perfectionner mon anglais, essentiel de nos jours.

Le projet était ambitieux mais je n'avance pas à petits pas, j'aime forcer mon destin et répondre à ce type de challenge. Au fil de ce récit, vous vous apercevrez rapidement de la réussite de mon projet grâce parfois à cette chance et à cette réussite dont j'avais besoin.

D'où ma fierté d'avoir réussi et l'envie de vous le faire partager.

J'ai passé la plupart de mon temps à découvrir l'Australie, seul, avec Hassan ou Delphine, le mois de juillet la ville de Sydney et ses alentours, Canberra la capitale du pays, et le bush australien. Le mois d'août a été consacré à un extraordinaire et impressionnant trip dans une grande partie du territoire avec Hassan.

Voilà l'idée première qui me reste de ce pays, la première chose qui me vient à l'esprit :

De longues routes, de très longues routes, droites, désertes (à part ces immenses camions, trucks ou road train) au cœur de l'outback, bordées parfois d'une extraordinaire faune (kangourous, koalas, –) signalée par des célèbres panneaux routiers jaunes, le tout en rencontrant des populations aborigènes. Et aussi, ce climat, ce soleil qui permet aux surfeurs de s'éclater ; le tout dans une ambiance détendue, cool. Enfin, j'ai encore

dans mon esprit l'image que m'a laissé la Grande Barrière de corail, sincèrement un des bijoux de notre planète, une arche de Noé pour des milliers d'espèces. J'ai eu l'occasion de la survoler par hélicoptère et me rendre compte de sa beauté. Je vous présenterai ce Reef un peu plus loin dans mon récit, à l'occasion de mon trip à l'intérieur du pays.

L'Australie est donc quelque part cette terre d'Utopie, de rêve.

Sydney et Canberra

Je suis resté environ un mois et demi à Sydney, entrecoupé d'une petite mais enrichissante excursion à Canberra et ses alentours, le tout en menant mon stage.

Cette période a été riche en événements et en découvertes. Elle a commencé par une découverte de la ville de Sydney et sa banlieue, seul ou avec Hassan avec des nuits à la belle étoile, dans la voiture le long de plages telle Bondi, -. Ensuite le début du stage et l'installation dans un appartement dans des conditions incroyables nous ont permis de profiter encore plus de la ville. Avec la voiture, nous avons vadrouillé dans la métropole, nous nous sommes déplacés jusqu'à Canberra jusqu'à la folle quinzaine en présence de Delphine, ma princesse.

Sans hésiter, Sydney est l'une des plus belles villes du monde. A elle seule, elle mérite un voyage car elle n'est pas qu'à visiter, elle se découvre et se savoure.

De 1788 à 2000, Sydney a été l'une des premières villes australiennes à symboliser deux extrêmes de la civilisation occidentale, de la colonie pénitentiaire aux Jeux Olympiques. Fondée par une poignée de soldats et de bagnards, elle est aujourd'hui avec quatre millions d'habitants la plus peuplée et la plus dynamique des villes

australienne. Située entre le Pacifique avec lequel elle est totale symbiose et les collines boisées des Blues Mountains, Sydney offre un parfait catalogue de l'art de vivre à l'australienne : plages de surf et banlieues tranquilles, gratte-ciel et cottages victoriens, jeune histoire avec en plus quelques monuments prestigieux qui en font sa renommée (l'Opéra ou le pont de fer Harbour Bridge).

J'ai pris un énorme à plaisir à visiter cette ville.

Sans faire preuve d'égoïsme et d'individualisme, je dois vous avouer que j'aime partir « à la conquête » d'une ville, la visiter seul avec quelques idées et objectifs bien précis en tête, un petit plan et se laisser guider en rencontrant des personnes l'esprit détendu et libéré. Quelles sensations extrêmes !

J'eus de la chance dès le premier jour de mon arrivée car Hassan pouvait venir me chercher à l'aéroport avec sa voiture. Nous avons eu l'opportunité de profiter de ce moyen de transport. Hassan se l'était procuré grâce à un de ces amis qui était en Australie avant son arrivée et qui lui avait cédée à son départ fin juin. Il a pu saisir cette formidable occasion, une Mazda 323 de 1975, 340 000 kilomètres au compteur et de nombreux problèmes mécaniques ! Cette voiture était unique en Australie, par sa carrosserie comme la porte et le coffre défoncés (on n'y accédait que par la porte côté pilote par exemple !), par son « tatouage » car était floqué sur son capot Espérance. Elle tenait bien son nom !

Pour pouvoir l'utiliser, il nous fallait la réparer chez un de ces garagistes verveux qui allait nous faire la meilleure proposition possible, défiant toute concurrence ! Ainsi, après de longues négociations, Hassan et moi avons réussi de faire réparer tout le système de freinage, de direction (oui, tout !), changer filtres, bougies, – et faire une vidange de la voiture pour la maudite somme de 2 500 F !

A mon arrivée, nous avons une voiture PRESQUE toute neuve. Notre maison pendant une semaine, de jour comme de nuit !

Dès les premiers jours, j'ai parcouru Sydney que j'avais déjà complètement adoptée et adorée, en premier par ces « classiques touristiques ».

Le quartier de Circular Quay est certainement le premier lieu de visite avec son opéra réellement impressionnant et original, symbole d'un grand bond culturel même si ce projet avait longtemps été décrié avant son inauguration.

Inévitablement, on l'admire, on s'en approche.

Un conseil que j'ai à donner au voyageur, qu'il se munisse d'une place pour assister à un opéra, opérette, ballet juste pour voir l'architecture du bâtiment et se rendre compte de l'acoustique, de la sonorité impressionnante à l'intérieur. J'eus la chance de me faire inviter à une représentation grâce à une amie d'Hassan.

Le meilleur moyen de le regarder est d'emprunter un ferry, soit direction Manly Beach, soit Balmain. Toutes les images célèbres de l'Opéra, trônant dans l'Harbour et devant le pont, la City, avec tous les voiliers, sous un ciel éternellement, vous viendront en mémoire.

Harbour Bridge, pont qui se dresse à côté de l'opéra au-dessus de Circular Quay est peut-être le symbole de la ville, celui où étaient posés les six anneaux des Jeux-Olympiques. J'ai voulu bien entendu y grimper mais face à une somme de 400 francs demandée, j'ai préféré m'abstenir.

Un australien m'avait aussi affirmé qu'il était possible de grimper sur l'une des quatre tours du pont mais après avoir longtemps cherché une combine pour y accéder, on

se retrouvait toujours à la case départ, 400 francs. Dommage mais c'est aussi marrant de traverser ce pont en voiture, si immense et long, envahi perpétuellement d'automobiles, bus et trains. C'est fou comme un pont peut devenir rapidement un symbole d'une ville, le Golden Gate à San Fransisco (dans mes projets actuellement !), le Ponte Vecchio à Florence, le Pont Neuf à Paris ou Charles III à Pragues, Tower bridge à Londres. Harbour Bridge m'a en tout cas impressionné tout au long de mon séjour.

Même si le panorama doit être superbe en son sommet, j'ai trouvé quelques points de vue intéressants de la City depuis Circular Quay, surtout à Dawes Point, Botanic Garden ou le long de la baie à North Sydney, sortie Kirribilli. Je me souviens encore du deuxième jour de mon arrivée quand Hassan m'avait rejoint à Botanic Garden : sieste, allongés sur la pelouse sous un soleil de plomb en plein hiver face à l'opéra et le pont alors que derrière nous couraient encore et toujours les australiens, friands de jogging et de sport. Un de nos moments privilégiés : la décontraction, le calme !

Il y a eu aussi ce premier dimanche de mon séjour où nous avons profité de l'autre parc à Kirribilli qui domine Circular Quay et la City en bouquinant, parlant de nos projets respectifs, en dormant sous le soleil.

La température qui régnait à Sydney à mon arrivée m'a stupéfait et m'a fait aimer cette ville. En plein hiver de se retrouver en T-shirt sur des terrasses, dans un parc, – !!

J'ai rapidement découvert d'agréables terrasses dans un quartier en partie rempli de pubs, The Rocks. C'est le vieux quartier industriel et portuaire de la ville qui a pourtant été superbement aménagé et qui en fait aujourd'hui un lieu de sortie, de fête (le vendredi soir par exemple, dans les pubs) et surtout d'art car s'y sont